

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

BTS DESIGN D'ESPACE

Épreuve : Arts visuels

Éléments de corrigé du sujet : La place du spectateur, le regard de l'utilisateur.

Reischtag :

Norman Foster respecte l'ordre de façade de l'existant. Rapport frontal avec le bâtiment dans sa dimension historique.

Il ne met pas en cause la structure originale.

Mais il met en place une expérience spatiale inscrite à l'intérieur du bâtiment au sein même de la coupole.

Dans le cas de Foster on a différente approche de la question de point de vue, justement de manière plus cinématique : notion de séquence visuelle :

- vue de loin de la coupole = signe visuel phare qui guide le citoyen.
- Vue depuis la rampe hélicoïdale vers l'extérieur et l'intérieur : notion de panorama sur la ville et d'ascension = réappropriation de la ville. Dominer le Reischtag visuellement et donc symboliquement (vue en plongée), renforcé par la verrière (oculus) donnant sur la salle du parlement = symbolique de la transparence démocratique à opposer au poids obscur de l'histoire de la mémoire.
- Spirale = éternité, regard tourné vers l'avenir, espoir d'un avenir plus lumineux... Dôme = forme ovoïde symbole d'unité.
- Matière verre et miroir : reflet du spectateur = implication perceptive et « symbolique », dimension métaphorique.
- Processus architectural en lien avec la visite du public = choix idéologique et politique fort.

Varini :

Il se sert d'un espace tridimensionnel pour construire un espace pictural qui aboutit à une image parfaitement frontale, qui rappelle la frontalité de la peinture.

Au-delà du document : le musée est conçu de manière moderne : pas de face ni de point de vue privilégié, invite à la promenade architecturale.

Point de vue unique : Varini questionne la déambulation du spectateur et lui propose une énigme qui trouve sa résolution dans un point de vue unique. // Anamorphose en peinture.

Ledoux :

Point de vue panoramique = maîtrise d'une personne (le directeur) sur un ensemble (les ouvriers) et inversement.

La centralité symbolique et fonctionnelle.

Organisation spatiale orientée et perception de cet espace orienté en tout point de la Saline. Vision convergente, on ne peut y échapper.

Le point de vue construit une utopie spatiale, urbaine et sociale.

Buren :

Passage du tableau à l'installation. Evolution de la peinture.

La présence du châssis et de la toile permet une construction tridimensionnelle dans l'espace muséal.

Il s'agit d'un travail plastique (en gardant un vocabulaire essentiel) et non d'une micro architecture.

L'espace du tableau devient un espace à éprouver.

Il convient de souligner le lien entre forme architecturale (programmation formelle) et prise en compte du regard, posture du public.

Le regard est en quelque sorte représenté par la forme architecturale = symbiose entre forme architecturale et ses modalités perceptives.

La question du cadre pose la question de l'influence qu'il exerce sur nos perceptions et notamment des implications idéologiques.

BTS DESGIN D'ESPACE
Épreuve : Arts visuels
Éléments de corrigé du sujet : Structures

Reims, cathédrale Notre-Dame.

La croisée d'ogive du gothique permet d'affiner la structure porteuse et de rendre lisible la descente des charges. Les piliers se transforment en assemblage de colonnes qui accompagnent cette descente de charges. L'aspect décoratif est complètement dépendant de l'aspect structurel, sa beauté dépend de sa logique. On creuse la masse de la pierre, on fait rentrer la lumière (céleste) et on peut s'élever en hauteur. La limite de cette lisibilité de la structure sera celle de la limite du matériau pierre à la compression. Le fer et la fonte du XIX^{ème} siècle (Viollet-le-Duc) pourront enfin permettre de réaliser cette finesse structurelle.

Siège rouge et blanc . T.G. Rietveld

« Sculpture mobilière abstraite ». Le meuble semble réduit à sa structure, à son squelette, lui-même réduit à un jeu de construction élémentaire : assemblage géométrique d'éléments purement formels, de plans, de lignes, de couleurs. Ce siège est une traduction dans l'espace des conceptions plastiques élaborées par Mondrian et le groupe De Stijl : vocabulaire formel abstrait du néo plasticisme. Ces conceptions réduisent la réalité à ses caractéristiques linéaires et à ses surfaces : usage unique de couleurs primaires et du noir et blanc appliqués en aplats, usage unique des lignes droites et orthogonales, formes se limitant à des rectangles, dynamisation de l'espace par le jeu des diagonales.

La structure est assemblée plastiquement selon des règles géométriques sans que l'assemblage, la liaison entre les différents éléments de cette ossature qui se croisent à angle droit ne se donnent à lire. Ces différents éléments linéaires en bois semblent simplement se toucher les uns avec les autres dans une logique qui n'est pas celle d'une transmission des charges de traction ou de compression traditionnelles.

Il y a perturbation de ce fondement de toute ossature : le rapport porteur / porté.

Il y a à la fois volonté d'un rationalisme déchargé de tout élément superflu et en même temps distance prise par la démarche plasticienne au concept d'une forme découlant d'une fonction constructive.

Cet assemblage d'éléments simples et identiques pourrait laisser imaginer une mise en série possible.

Renzo Piano et Richard Rogers Centre Pompidou

Extériorisation de la structure pour laisser, en son centre, des espaces libres, polyvalents, adaptables. Surexposition de cette dernière.

Inversion du rapport peau structure : la structure n'est pas seulement porteuse, c'est aussi celle des différents réseaux (escalier – gaines - tuyauteries).

Expressivité de la structure, la technique exprime l'esthétique de l'usine et incarne l'image de la culture du XX^{ème} siècle.

Stade olympique national de Pékin pour les jeux de 2008 (Beijing) Herzog et De Meuron

Ce stade s'inspire de l'entrecroisement des brindilles constituant un nid d'oiseau géant.

Maillage aléatoire et irrégulier d'une structure en forme de résille (brindilles) ne semblant pas répondre à un ordre mathématique (malgré le fait que la structure ait fait l'objet de calculs pointilleux d'une très grande précision très mathématique).

On est loin ici d'une performance technique qui donnerait à voir la logique constructive traditionnelle qui est celle d'une descente de charges. Il n'y a pas de référence implicite aux cathédrales gothiques pas de piliers massifs nervurés s'élevant vers le ciel et s'achevant en s'amenuisant par des croisées d'ogives laissant lire la logique des forces qui descendent vers le sol.

Ce n'est pas la performance technique que l'on montre même s'il s'agit bel et bien d'une performance. La référence architecturale est empruntée à la nature (le nid) ou aux nasses ou corbeilles fabriquées artisanalement.

Il y a ici l'image d'une structure facilement réalisable (un oiseau peut la réaliser) mais le bureau d'étude et ses logiciels informatiques ultra performants sont indispensables. La technique est au service de l'image.

Le maillage est à la fois décoratif et structurel. La structure est à la fois support et surface, exigence statique et esthétique.

La structure et la façade (la peau) se confondent. La structure est visible, incompréhensible selon les logiques traditionnelles, exprimant autre chose que son rôle de structure architecturale mais entièrement au service d'une image architecturale empruntée à la nature. La performance technique telle que les architectes ingénieurs l'ont enseigné n'est plus lisible. L'intervention de l'ingénieur (aujourd'hui avant tout informaticien) et les équations sont dissimulées. Les calculs étant masqués, toute la créativité peut être libérée pour la recherche formelle ou spatiale, en oubliant la problématique constructive. Alors que les principes traditionnels de structure déterminaient les formes, c'est maintenant à partir d'une forme prédéfinie que l'on va concevoir la structure la plus parfaitement adaptée. Le dessin reprend le pas sur le calcul.

La continuité qu'offre la chaîne du numérique dans le processus de construction permettrait elle de proposer des formes et des solutions non standard validées techniquement et d'échapper ainsi à l'uniformisation industrielle en travaillant sur mesure ? L'architecture prendrait elle toute liberté pour exprimer ce qu'elle veut, et dans ce cas précis la complexité de la nature ?